

Programme 2

« **AU CŒUR DES LUMIÈRES** »



Solistes

Sylvain MILLEPIED, flûte

et

Marie-Emmanuelle ALLANT-DUPUY, harpe



Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Concerto pour flûte et harpe en ré majeur K. 299 (1778) 27'

Allegro – Andantino – Rondeau : Allegro

Johann STAMITZ (1717-1757)

Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 4 « Sinfonia pastorale » (1750/54) 10'

Presto – Andantino – Menuetto-Trio - Prestissimo

Marianne von MARTINEZ (1744-1812)

Symphonie en ut majeur (1770) 15'

Allegro con spirito – Andante ma non troppo – Allegro spiritoso

Leopold MOZART (1719-1787)

Symphonie des Jouets (Cassation en sol mineur) (1756) 13'

Allegro – Menuet – Allegro

Au XVIIIème siècle, en pleine effervescence philosophique des Lumières, se créent, en Europe, la symphonie et l'orchestre symphonique. Les compositeurs s'émancipent de la basse continue baroque et l'orchestre devient le symbole de cette humanité en marche vers l'égalité et la fraternité. Aux côtés des compositeurs de cette époque qui ont ouvert la voie au génie Mozartien, le public découvrira une remarquable compositrice, aujourd'hui oubliée : Marianne von Martinez. En point d'orgue, le célèbre concerto pour flûte et harpe de Mozart, magnifiquement servi par deux interprètes talentueux : Sylvain Millepied à la flûte et Marie-Emmanuelle Dupuy à la harpe, illuminera le cœur de ce grand siècle des Lumières.

Les solistes



Sylvain MILLEPIED - flûte

Né en 1969 à Bordeaux, Sylvain Millepied suit ses études musicales au Conservatoire de Bordeaux où il obtient, en flûte traversière et en musique de chambre la Médaille d'Or (1987) et la Médaille d'Honneur de la ville de Bordeaux (1988). Cette même année, il effectue ses premiers concerts en tant que soliste en Pologne. En 1994, il est lauréat du concours International Maria Canals à Barcelone, de la Fondation Gyorgy Cziffra (1995), et demi-finaliste du concours Young Concert Artist de New York (1996). Il rejoint l'ensemble Proxima Centauri en 1998. Il se produit en récital solo avec ses flûtes dans un répertoire allant de la musique baroque à la musique contemporaine au Festival PACT de Bruxelles, au Cirque Royal à France Musique (2000), à la BBC de Londres (2002) et enregistre pour la RTBF dans le cadre du Festival Ars Musica (2003). Il collabore également avec la troupe de « Danses concertantes » lors de séries de spectacles à Londres et New-York. Parallèlement à sa carrière de flutiste qui l'amène à jouer sur tous les continents, Sylvain Millepied a suivi des études de composition classique et électronique. Depuis 2016 il concrétise cette passion en réalisant les musiques originales de séries de films documentaires pour Arte Canal+, MagentaTV (Planète chefs, De rage et de danse), Voyage saluées par la critique. Sa musique est actuellement diffusée dans plus de 100 pays... Titulaire du CA de professeur, il enseigne au Conservatoire de Gujan-Mestras.



Marie-Emmanuelle ALLANT-DUPUY, harpe

Ancienne élève du CNR de Bordeaux, médaille d'or à l'unanimité, prix de la ville de Bordeaux en Harpe et musique de chambre, elle rentre en 1981 à l'école normale supérieure de Paris où elle obtient la licence de concert dans les deux disciplines à l'unanimité. Après des tournées avec l'Orchestre Français des Jeunes (Direction Emmanuel Krivine), l'orchestre européen (dir. Claudio Abbado), l'orchestre d'Euskadi, elle se consacre à la musique de Chambre au sein de l'ensemble Pro-Musica, et à la musique contemporaine notamment dans l'Ensemble de Musiques Nouvelles de Bordeaux dirigé par Michel Fusté-Lambezat.

Elle forme avec Elisabeth Collard le duo de harpes GIORCAPPÀ accompagné par la danseuse flamenco Belen Cabanez, formation tournée exclusivement vers un répertoire de musique espagnole (Albeniz, Granados, De Falla, ...).

Parallèlement, elle joue dans de multiples formations symphoniques, Orchestre de Bordeaux, ONBA, Orchestre des Hauts de Garonne (dir. Eliane Lavail), Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine (dir. Philippe Mestres) soit au sein de l'orchestre, soit en tant que soliste.

Compositeurs et œuvres

Johann STAMITZ (1717-1757) - **Symphonie n° 2 en ré majeur, op. 4 « Sinfonia pastorale »** (1750/54) 10'
Presto – Andantino – Menuetto-Trio – Prestissimo



Johann Stamitz fut le fondateur de l'École de Mannheim. Formé dans sa Bohême natale par son père puis à l'université de Prague, il fut engagé vers 1741 à la cour de Mannheim où il devint premier violon puis Konzertmeister en 1745 et en 1750 directeur de la musique instrumentale. Sous sa direction l'Orchestre de Mannheim devint l'un des plus réputés d'Europe et la ville de Mannheim l'un des principaux lieux de développement de la symphonie préclassique. En 1754, il se rendit à Paris, débutant au Concert Spirituel et où par la suite, la plupart de ses ouvrages furent publiés.

Auteur d'environ 75 symphonies, il a en ce domaine été longtemps considéré comme le prédécesseur de Haydn « en raison notamment de la structure en quatre mouvements de beaucoup de ses symphonies et de la présence fréquente, dans les mouvements rapides, d'un second thème. » Par ailleurs, il cultiva le crescendo et fit progresser l'art de l'orchestration. En cela et en tant que premier grand représentant de l'École de Mannheim, il joua un rôle considérable. » La Symphonie n° 2 en ré majeur présente beaucoup d'inventivité, de vivacité et d'élégance...

Marianne von MARTINEZ (1744-1812) - **Symphonie en ut majeur** (1770) 15'
Allegro con spirito – Andante ma non troppo – Allegro spiritoso



Marianne von Martinez (Marianne de Martines) est une chanteuse, pianiste et compositrice viennoise d'origine espagnole, née le 4 mai 1744 et morte le 13 décembre 1812. Fille de Nicolás Martínez « gentleman » du nonce apostolique de Vienne. Dans sa jeunesse en Italie, Nicolás s'était lié d'amitié avec le poète Pietro Trapassi, qui écrivit sous le nom de Metastasio. Ce dernier s'était élevé au rang d'éminent, au point qu'en 1730 il fut appelé à Vienne pour servir de poète lauréat de l'Empire. Metastasio a résidé avec la famille Martines pour le reste de sa vie (de 1734 à 1782). Sa présence s'est avérée cruciale pour la carrière de Marianne : Il s'est d'abord arrangé pour qu'elle prenne des leçons de clavier avec Haydn, que Metastasio avait rencontré en raison de leur vie dans le même bâtiment. Puis, à l'âge de dix ans, Marianna a commencé à apprendre le chant avec Porpora, qui connaissait également Haydn et l'a pris comme son assistant ; Haydn jouait du clavecin tandis que Porpora enseignait le chant à Marianne. Peu de temps après Marianna a démontré un talent pour la composition, elle s'est alors formée auprès Johann Adolph Hasse et le compositeur de la cour impériale Giuseppe Bonno.

La musique vocale tient une place prépondérante dans ses compositions (cantates, oratorios, messes, motets, kyrie...) mais elle se révéla également pleinement dans ses œuvres instrumentales (concertos pour clavecin, ouverture, et sa symphonie en ut majeur – unique œuvre symphonique.

Le nom et la musique de Martines étaient connus dans toute l'Europe et elle fut admise à l'Academia Filarmonica de Bologne en 1773. Elle fut une interprète et compositrice active et hautement accomplie.

Leopold MOZART (1719-1787) - **Symphonie des Jouets (Cassation en sol mineur)** (1756) 13'

Allegro – Menuet – Allegro



L'identité du compositeur de cette œuvre n'est pas clairement définie. Longtemps, la paternité de la *Symphonie des jouets* a été attribuée à Joseph Haydn, avant d'être rendue à Leopold Mozart. Mais des recherches récentes mettent en doute cette hypothèse : il est possible que cette symphonie soit en fait l'œuvre d'un religieux du Tyrol, le père Edmund Angerer, dont on a retrouvé un manuscrit original de la symphonie.

En 1757, Léopold rédige un catalogue de ses œuvres, à cette époque Wolfgang n'a encore qu'un an. Parmi elles, la **symphonie des jouets** présente des caractéristiques musicales et instrumentales surprenantes : imitation du chant du coucou, du rossignol, avec en plus une crécelle et un triangle, une trompette-jouet à une seule note, un tambour d'enfant. Il s'agit avant tout d'une musique de divertissement, ou de circonstance.

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) - **Concerto pour flûte et harpe en ré majeur K. 299** (1778) 27'

Allegro – Andantino – Rondeau : Allegro



Enfant prodige, né à Salzbourg en 1756, Wolfgang voyagea avec son père Léopold dans toute l'Europe. Ses dons exceptionnels furent encouragés et développés par son père. En 1769, premier violon à l'orchestre du Prince-Evêque de Salzbourg puis trois voyages en Italie. En 1777, il voyage avec sa mère à Mannheim et Paris, où celle-ci meurt. A partir de 1779, il part à Vienne. Mariage avec Constance Weber. Il se lie d'amitié avec Joseph Haydn. De cette époque viennoise datent ses opéras et ses grandes œuvres symphoniques et de musique de chambre. Miné par des soucis matériels et une santé précaire il meurt à 35 ans et est enterré à Vienne dans la fosse commune.

Ses œuvres révèlent et transcendent son imagination inépuisable, sa maîtrise technique infaillible et le charme incomparable de son style. « Le plus prodigieux génie l'a élevé au-dessus de tous les maîtres, dans tous les arts et dans tous les siècles. » (Wagner)

En 1778, lors de son séjour à Paris, Mozart reçoit une commande du Duc de Guisnes qui souhaite un concerto pour flûte et harpe pouvant à la fois être joué par sa fille, excellente harpiste à la quelle Mozart enseignait aussi la composition, et par lui-même également bon flûtiste amateur. Ce concerto riche en modulations expressives est un parfait exemple de l'imagination mozartienne et la preuve de l'adaptation de Mozart aux goûts d'un pays et d'une société qui suffit largement à expliquer sa très grande popularité.